



1-Avant la projection

En choisissant une ou plusieurs entrées proposées ci-dessous, amener les élèves à s'interroger sur les promesses concernant le lieu, les personnages, l'histoire, les émotions, l'esthétique du film...

Le titre

Quelles sont les promesses du titre « Chicken run » ?

Ce titre **anglais** signifie « **poulet qui court** » (la traduction canadienne est « **poulets en fuite** »). Ce titre paraît antinomique : un poulet, voué à être mangé, ne peut pas courir.

Ce terme de « **chicken run** » désigne aussi **une partie du poulailler** : c'est la partie herbeuse attenante à l'abri mais close, où les volailles sont en semi-liberté (On l'appelle en français « parcours »).

L'association de ces deux significations nous donne **une indication sur le lieu mais aussi sur l'intention** des protagonistes : les poules veulent s'enfuir. Il fait référence à la **notion d'évasion** qui va être au cœur du film.

Thierry Méranger (auteur du dossier # 263) associe ces définitions aux **deux dynamiques du film** : **raconter ce qui se passe à l'intérieur du poulailler** (« arc centripète ») et **tenter d'aller au-delà, de sortir** (« arc centrifuge »).

Lecture d'affiche

Quelles sont les promesses de l'affiche ?

Voir [Etude des affiches](#)

Pistes sonores

Quelles sont les couleurs, les ambiances que nous laissent entendre ces extraits ?

Voir [Pistes sonores](#)

Photogrammes

Choisir individuellement 2 ou 3 photogrammes parmi la sélection

Entrer dans l'image et associer des mots ou un écrit à ces photogrammes (à quoi je pense quand je rentre dans ces photogrammes, qu'est-ce que je me raconte ?)

Voir [Sélection de photogrammes](#)

Début du film

Quelles sont les promesses de cette séquence ?

La musique mêle **héroïsme et marche militaire** (Voir Pistes Sonores).

Les **travellings** du début du film soulignent le thème principal : celui de **l'enfermement**. En effet, au **travelling vertical d'un plan large du ciel nocturne jusqu'au sol** lui succède un **travelling horizontal sur les doubles rangées de grillage et les barbelés** qui entourent le poulailler. Le lieu est bien un **lieu clos et infranchissable**: ces mouvements de caméra associés contribuent à créer une **atmosphère anxiogène, étonnant** pour un film qui s'adresse en premier lieu à un **jeune public**. Le film s'ouvre comme un véritable **film d'évasion** mais l'apparition des différents personnages apportent une **tonalité comique**.

Voir Vidéo [Séquence liminaire](#)



► Discussion d'après la séance

- Laisser les élèves s'exprimer : « **Pour moi, le film c'est...** »
- Laisser émerger **les questionnements, les émotions, les interrogations...**
- De quelles images, de quelles scènes **se souvient-on** ?
- Revenir sur **le titre « Chicken Run »**.
- Possibilité de **revenir également sur la séquence d'ouverture** en faisant une analyse au regard du film dans son intégralité.

► Les personnages (Voir [dossier #263 p.10-11](#))

Voir Photogrammes [Les personnages](#)

Les personnages de *Chicken Run* se divisent en deux groupes bien distincts :

- d'un côté les gallinacées, vivant reclus dans le poulailler dans lequel ils sont prisonniers
- de l'autre côté les humains, véritables geôliers, qui les exploitent



• Ginger

C'est la meneuse et l'héroïne du film. On le voit dès les premières images où elle est perçue comme entreprenante et déterminée.



• Edwina (Edwige)

Elle fait une brève apparition car c'est la poule qui passe à la casserole pour ne pas avoir pondu d'œuf. Elle ne proteste pas, semble pétrifiée par la peur et résignée, ce qui contribue d'emblée à dramatisation.



• Mac Bec

C'est la meilleure alliée de Ginger, le cerveau du poulailler. Ses lunettes correctrices se rattachent au stéréotype de l'intellectuelle, qualité qu'elle met au service de la communauté afin de concevoir l'engin capable de les sauver.



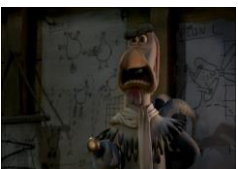
• Babs (Babette)

Babs a développé une passion pour le tricot qu'elle emporte partout. Elle est naïve et crédule mais apporte un peu de légèreté à la communauté.



• Bunty (Bernadette)

Elle a un caractère bien trempé. Elle est « péremptoire, sarcastique jusqu'à la violence. Elle oppose son nihilisme acrimonieux à l'esprit d'entreprise de Ginger et se laisse aller au découragement » (Thierry Méranger)



• Le commandant Poulard

Il se présente comme un ancien de la RAF. Il n'est pas très écouté au début, les autres gallinacés le percevant comme un vieillard qui raconte des histoires du passé qui n'intéressent personne, jusqu'à ce que Ginger réalise que la RAF est liée à l'aviation et que son expérience pourrait servir dans la réalisation de leur projet.



• Rocky

Il apparaît comme le sauveur tombé du ciel, un playboy américain. Il se présente comme le « coq-boy libre et solitaire ». Il semble égocentrique mais se rachète à la fin en revenant volontairement dans le poulailler pour participer au sauvetage de la communauté. *L'évolution du personnage de Rocky est intéressante à travailler.*



• Mrs Melisha Tweedy

Elle incarne à merveille la figure maléfique, « La méchante » que l'on peut retrouver dans les films de Disney. (*La Belle au bois dormant*, « Cruella » des *101 Dalmatiens*...). Elle est toute-puissante et son mari M. Tweedy est à sa merci. Elle ignore tout de la société qui s'organise dans le poulailler.



• M. Tweedy

Il obéit sans broncher à sa femme, la terrible Mrs Tweedy, et semble complètement sous sa coupe. Il voit bien, lui, que quelque chose se prépare mais se persuade que « c'est dans sa tête », puisque sa femme ne prête pas attention à ses remarques. A la fin, il abandonne sa femme dans une situation critique et tente même de lui donner le coup de grâce (porte).



• Nick et Fletcher (Ric et Rac)

Par les objets qu'ils dérobent aux humains pour les troquer contre des œufs au sein de la communauté des poules, les deux rats sont en marge et font le lien entre les deux mondes (poules et humains).



• La communauté du poulailler

Même si chaque gallinacé a ses propres caractéristiques, la communauté des poules apparaît comme un véritable personnage collectif : les poules forment un groupe du fait de leur condition, elles doivent pondre coûte que coûte. Lorsque Rocky arrive, elles réagissent toutes de la même façon (excepté Ginger) : elles tombent sous le charme. Pour échapper à leur triste sort, elles doivent s'unir. La notion de groupe comme unité se perçoit également lors de la séance d'entraînement, mais aussi lors de la construction de leur machine volante. A la fin, lorsqu'elles découvrent la liberté, elles restent en groupe et forment une seule et unique société.

► **Le récit** (Voir [dossier #263 p.9](#))

Se servir des photogrammes ci-dessous pour les remettre en ordre afin de reconstituer le récit du film.
Voir [Photogrammes Le récit](#)

Le récit se fonde sur le **schéma classique du film d'évasion** : des prisonniers **veulent et tentent sans relâche de s'évader d'un camp de détention où ils sont exploités**. Il implique la **notion de répétition** (Cf. Le comique) puisque le camp est bien gardé par Mr. Tweedy et que **chaque tentative** se clôture par un **échec**. Après l'épisode tragique d'Edwina, la **menace de mort** sous-jacente jusqu'alors devient **concrète et imminente** : l'**urgence** de trouver **une échappatoire** apparaît au sein de la communauté et implique l'**effort de tous dans un but commun**. Cet **arrière-plan macabre** s'étale tout au long du film, même si *Chicken Run* a tout d'une **comédie** (Cf. § La comédie).

L'**arrivée de Rocky** est vécue comme un **miracle** : Rocky semble être le **héros, le messie** tombé littéralement du ciel pour **sauver** ses congénères. Il **plaît** à la galerie. Le spectateur a **des doutes...** Rocky a le rôle du **séducteur et de l'imposteur**, qui préférera **fuir avant d'être démasqué**. Toutefois, il **se dévoile** en laissant des objets (morceau d'affiche et décoration militaire), ce qui donne un peu d'**humanité dans sa lâcheté** (« faute avouée à moitié pardonnée »). Il **se rachète en revenant** dans le poulailler comme il est arrivé, mais **la communauté des poules ne doit son propre salut qu'à elle-même** : elles parviennent à **construire leur machine volante** qui les emmène **sur une île paradisiaque (happy end)**. Elles choisissent de **rester ensemble** et de **fonder une nouvelle société**.

La fin est **tragique**, voire **apocalyptique du côté des Tweedy** : Il ne reste de leur ferme qu'un champ de ruines et Mrs Tweedy, immobilisée et assommée par la porte (que Mr. Tweedy a légèrement poussée...) est restée sous les décombres...

► **Thèmes, motifs, mise en scène**

Voir [Photogrammes Thèmes, motifs, mise en scène](#)

▪ **Jeu d'échelles**

Les réalisateurs Peter Lord et Nick Park souhaitent **se mettre (et nous mettre) à hauteur de poule**. En **agissant sur la verticalité**, ils nous invitent à **entrer dans le monde des gallinacées et partager ainsi avec eux leur expérience carcérale**. Le **plan d'ensemble permet d'avoir une vue globale sur la situation** mais nous **ramène à hauteur de leur regard**, favorisant l'**empathie** : on est avec les poules. Cette prise de position est renforcée par l'utilisation de la **caméra subjective** : on voit ce que voit le personnage.



Ce partage de point de vue permet de découvrir **les humains** comme de **redoutables géants**. Le **cadrage très rapproché** qui induit une **vision fractionnée** souligne leur **gigantisme** et leur **monstruosité**, tel Godzilla, Tarantula ou King Kong. Ils retrouvent leur humanité quand ils sont chez eux, après un **travelling avant** qui marque **l'entrée dans le monde des humains**.

▪ Le pouvoir

Outre le morcellement, le pouvoir est également mis en scène par un **jeu de plongée/contre plongée**, qui va servir par mettre en place un **rapport de force et de domination**. Ainsi, les fermiers Mr. & Mrs. Tweedy sont filmés **en contre-plongée** (et Ginger en plongée totale renforçant sa vulnérabilité) au début du film puisqu'ils sont **tout-puissants** et font ce qu'ils veulent des volailles du poulailler. **A la fin, la situation s'inverse**, Mr Tweedy ligoté et inoffensif ainsi que sa femme Mrs Tweedy en situation critique sont filmés **en plongée**, Ginger étant en position de force.

▪ L'enfermement, la liberté, la solidarité

- La séquence d'ouverture révèle que ce poulailler est bien un endroit fermé et surveillé.

(Voir [Séquence liminaire](#)). Le **grillage, symbole de l'incarcération** est présent dès les premières images et perdure tout au long du film notamment **en arrière-plan**. Il **matérialise l'obstacle à la liberté**. De plus, le choix de la **plongée sur les plans d'ensemble** va permettre non seulement de **dévoiler un décor** mais aussi de **renforcer la notion d'enfermement ou de donner un sentiment de faiblesse ou d'oppression**.

- Les poules, **enfermées** dans leur poulailler et vouées à pondre jusqu'à épuisement, **rêvent à un idéal de liberté**, représentée au départ par une **image** de prairie et de ciel **sur un cageot de prunes**. L'arrivée impromptue de **Rocky par la voie des airs** criant « liibre ! » symbolise ensuite **l'image de la liberté**. Se rendant ensuite à l'évidence qu'il est impossible pour une poule de voler, **la liberté sera collective**.

- **Ginger incarne la notion de « solidarité »** à elle seule : elle pourrait s'échapper mais elle veut le faire **avec toutes les autres poules**. **Au début**, le poulailler se compose de **plusieurs individualités**. La **notion de groupe** va se fonder grâce à un **projet commun**, celui de trouver le moyen de **s'évader** de la ferme des Tweedy et de **mettre leur plan à exécution** : construire une **machine volante** qui leur permettra de franchir les barbelés. C'est **au sein de la communauté que chaque personnage va trouver sa place** : leur défaut devient leur **qualité** qu'ils mettent **au service du groupe**. Malgré **des personnalités bien marquées**, qui font parfois des étincelles, chacun parvient à **accepter l'autre** et trouve **une utilité au sein du groupe**. Ainsi, **Poulard** donne l'idée et dirige les troupes, **MacBec** conçoit les plans, **Babette** fournit les ciseaux qui vont leur permettre de se débarrasser de Mrs Tweedy... Chacun met la main à la pâte dans une dynamique collective. Elles fondent une **société autonome sans mur** pour les contraindre et **sans fermier** pour les nourrir.

L'auteur du dossier publié par le CNC, Thierry Méranger, suggère de mettre en écho la pensée des Lumières qui prône **la liberté individuelle, l'égalité des droits, la liberté de pensée et de croyance**. Dans le film, **Ginger est la digne représentante des Lumières**, qui **refuse la servitude et le confort** du poulailler **au nom de la liberté**. Possibilité de travailler sur « **Le Loup et le chien** », de **La Fontaine**, fable annonciatrice des idées des Lumières (Voir. Pistes pédagogique)

▪ Le féminisme

- Les **personnages masculins** du film **ne sont pas très positifs**. **M. Tweedy** est un **homme soumis, sans envergure, le larbin** de sa femme qui, elle, est une vraie figure maléfique. **Nos deux coqs** ne s'avèrent pas être les héros qu'ils prétendaient être :

- **Rocky**, la vedette de cirque américaine, **se fait servir** comme un pacha puis **file à l'anglaise** avant que la vérité ne soit découverte.

- **Poulard**, l'ancien commandant de la R.A.F. **n'a jamais été pilote de chasse**, juste la mascotte des aviateurs humains

Même s'ils **essaient de se racheter** à la fin du film, **Chicken Run met à mal la figure de l'héroïsme masculin** et par cela **tourne en dérision le pouvoir patriarcal**. Les poules n'ont pas besoin d'eux et parviennent à leur fin grâce à elles seules. **L'échappée réussie** est bien synonyme d'**émancipation**.

- **La vraie héroïne, c'est Ginger**. Elle est à **l'origine des projets**, elle **ne se laisse pas décourager**. C'est elle qui **prend les décisions** et qui **parvient finalement à motiver les troupes**. Elle a **toutes les qualités ordinairement attribuées au héros du film d'évasion** qui est la plupart du temps un homme. Lors de la scène de la machine à tourte, même si Rocky est venu pour la sortir d'une situation délicate, **c'est elle qui finit par lui sauver la vie**. Dans sa relation avec lui, c'est bien **Ginger qui mène la danse** depuis le début. Elle ne s'était



pas laissé aveugler par son charme au début comme les autres poules. A la fin, c'est elle qui **prend les initiatives** : elle lui donne une gifle avant de l'embrasser.

▪ Les objets

De nombreux objets sont présents tout au long du film et endossent différents rôles.



• **Des objets signifiants** : Plus efficaces que des mots, les **plans rapprochés sur les objets servent la narration** et sont au service de l'**ambiance** et de la **compréhension** de l'histoire. Ils **symbolisent** à eux seuls **les pensées des personnages** et contribuent à **faire monter la tension dramatique**. Ainsi :

- le **cadenas** nous donne une indication sur la situation initiale : l'endroit est un lieu clos et il sera difficile d'en sortir.

- la **sonnette** est un signal redouté par les poules : le cadrage en contre-plongée accentue sa dangerosité.
- Le **gant en caoutchouc**, les **bottes** et la **hache** sont rattachés à **Mme Tweedy** : leur vue laisse supposer que **le danger est proche**. Mme Tweedy vient dans le poulailler pour se saisir des poules qui ne pondent pas assez et elles passent à la casserole, comme **Edwina**.

(Notons que le gant en caoutchouc et son bruit de claquement que l'on retrouve dans *Chicken run* était déjà l'**attribut du terrible pingouin** d'*Un mauvais pantalon* (Wallace et Gromit) qui s'en servait de déguisement pour aller voler le diamant.)

- Le **visage de Melisha Tweedy se reflète dans la lame de la scie circulaire** et l'affiche comme l'**instigatrice** de cette machination machiavélique

- La **boule à facettes** symbolise la fête

- La **décoration militaire** joue un rôle important dans le développement de l'histoire et symbolise la **passation de pouvoir** : il passe **des mains du commandant Poulard à celles de Rocky**. Ensuite, au lieu d'avouer qu'il ne sait pas voler, Rocky le laisse avec le bas de l'affiche révélant **son stratagème**. Les objets déposés sont la **preuve de son aveu et de son renoncement**.

- Le **plan sur la cuillère** (présente au début du film) avec l'utilisation d'un travelling arrière accompagné d'un mouvement circulaire montre le renoncement et le désespoir : il n'y a plus rien à faire pour s'échapper.

• **Des objets détournés** : Il s'agit de **ne pas utiliser l'objet pour sa fonction première** et de lui donner une autre fonction. Le détournement d'objet donne **de l'humour et de la poésie** au film *Chicken Run*. Parmi de nombreux objets détournés, on trouve :

- une **cuillère** : comment partir du plus **simple objet de tous les jours** pour envisager une **évasion de grande ampleur**

- un **bouchon de baignoire** en guise de « joli pendentif » qui fait partie du **stock que les rats Ric et Rac** ont à vendre. Ils ont également **des dés** vendus pour un service à thé « artisanal », un **volant de badminton** : vendu pour un « ravissant bibi qui fait fureur dans les basses-cours de Paris », deux chapeaux en un pour les cocktails ou à l'envers pour les mariages.

- Une **théière customisée** : avatar d'une poule

- Un **seau et une pompe** se transforment en jacuzzi

- Les rats Ric et Rac ont fabriqué une tribune avec **des boîtes**

- un **cintre** devient une tyrolienne improvisée

- **des raquettes de ping-pong** servent de panneaux de signalisation pour le décollage de la machine volante

- pour couronner le tout, le **slip** de M. Tweedy fait office de balançoire !



- Enfin, le **nain de jardin**, ayant une fonction « décorative » à l'origine, permet de **sauver la vie de Ginger**. Ses congénères servent ensuite de **leurre** pour que Ric et Rac puissent accomplir leur larcin.

L'auteur du dossier du CNC (#263), Thierry Méranger, fait un rapprochement des **personnages Ric et Rac** qui subtilisent des objets variés aux humains. Ils sont un héritage de la **figure du chapardeur miniature**, fréquente dans la **littérature de jeunesse britannique**. (Cf. dossier p.13)

► Le genre

Voir [photogrammes Le genre](#)

▪ Une comédie

- Au cinéma, la **comédie** est un genre cinématographique dont la caractéristique majeure est l'**humour**. C'est l'**un des plus anciens genres cinématographiques** car il remonte aux origines du cinéma. En effet, **les gags**, avant tout visuels, ne nécessitent pas nécessairement du son.

Le but des films dits comiques est **d'amuser les spectateurs** à travers **des situations, des dialogues, des personnages ou des effets** provoquant le sourire ou rire. Généralement on attend de ces films une **fin heureuse (happy end)**.

- Le film *Chicken Run* regorge de ressorts comiques et peut être un support pour aborder le genre. En effet, on retrouve dans *Chicken Run* les différents comiques qui se mêlent parfois les uns aux autres :



- **Comique de caractère** : caricature de traits moraux, vices tournés en ridicule car poussés à l'extrême. (Cf. Les personnages)
 - **Comique de gestes** : grimaces, vêtements, accessoires.
 - **Comique de situation** : quiproquos, cachettes, rebondissements inattendus, chutes.
- **Comique de mots** : niveau de langue, lexique, jeux de mots.
 - **Comique de répétition** : répétition d'une action, d'une phrase, d'un geste.

- **Le comique de caractère** : (Cf. Les personnages)

Chaque personnage a ses attributs, son caractère et ses manies. Ce comique est perceptible dans la relation qu'entretiennent les personnages les uns avec les autres.

- **Le comique de mots** :

Le comique se fonde ici dans le langage : la manière de parler, le niveau de langue utilisé qui contraste avec le contexte ou avec le niveau de langue d'un autre personnage, les jeux de mots :

- **Le comique de gestes** :

Le comique réside ici dans les mimiques, les vêtements ou les accessoires des personnages, mais aussi dans les coups ou les chutes.

- **Le comique de situation** :

C'est le comique le plus récurrent. La présence de gags tout au long du film apporte une note burlesque, notamment lors de la scène d'entraînement. En effet, le spectateur sait qu'une poule ne peut pas voler, d'autant plus qu'elles sont toutes bien portantes dans le film avec une disproportion entre leur corps et leurs petites ailes, incompatibles avec le vol.

Les scènes de dissimulation ou de travestissements : cagoules, marionnette géante, thèière, nain de jardin
Recenser les scènes comiques, les gags.

- **Le comique de répétition** :

Le comique apparaît au fur et à mesure de l'histoire. C'est la redondance qui provoque le rire. On parle de « **running gag** » (à mettre en parallèle avec le titre « *Chicken Run* »). On trouve les tentatives d'évasion avortées mais toujours renouvelées, les essais de vol accompagnés de chute, le personnage de Babs qui a la manie de tricoter continuellement et qui répète le même genre d'ineptie... On retrouve également la scène où une poule tombe sur Ric et Rac par exemple. La chute à l'envers est également un motif récurrent.

- **La touche british** :

Certains voient dans *Chicken Run* l'influence des Monty Python : un humour absurde, entre le burlesque et la parodie, typiquement britannique, « pythonesque ».

En effet, l'**humour anglais** est un humour qui **se moque du politiquement correct** et revendique le droit de **rire de tout et d'abord de soi**, mais aussi **des puissants, de la condition humaine et des aléas de l'histoire**.

L'humour anglais joue de façon ambiguë sur **le décalage entre le ton et le contenu, la discordance entre le sérieux de la situation et l'énormité du propos**.

Il est **fantasque et loufoque**, va jusqu'au *nonsense*, c'est un **humour irrationnel et délirant** qui fait **voisiner l'enfance, la folie et la fantasmagorie**. Il se caractérise également par **sa noirceur**. Shakespeare le définit dans *Henri IV* comme « *a jest with a sad brow* », « une plaisanterie au triste front ». Les Anglais aiment aussi les **jeux de mots, des plaisanteries amusantes et piquantes, souvent second degré**.
(**Moquerie, sarcasme, autodérision, ironie, euphémisme, nonsense, humour noir...**)



Nota : La campagne publicitaire de *Chicken Run* met en avant la dimension humoristique et parodique du film, en occultant certains aspects plus sombres explicités ci-après. (Voir [Dossier # 263 p. 20](#))

- **Les mouvements de caméra** sont utilisés comme **ressorts comiques** :

- Par exemple, le **travelling arrière** permet de **ne pas dévoiler la scène d'emblée** mais laisse **monter le suspense** jusqu'à la découverte du pot aux roses, comme Rocky qui ne partage finalement pas le lit d'une jolie poule mais celui d'un vieillard Poulard, ou la destruction totale de la ferme des Tweedy.

- Lorsque la poule s'apprête à tomber sur Ric et Rac, **la caméra** se place avec la poule et **se rapproche petit à petit du point de contact, telle une météorite**. Le **noir** est utilisé pour **marquer l'impact** et participe à **surprendre** davantage le spectateur avec l'image suivante.

Enfin, si l'objectif est de faire passer un bon moment au spectateur, **les comédies peuvent aussi s'impliquer politiquement ou culturellement** grâce à **plusieurs niveaux de lecture**.

▪ Un film d'évasion (film de guerre)

Le **film d'évasion** est considéré comme un **sous-genre du film d'aventure**. Le principe est la mise en scène d'un **héros dont l'objectif est de s'échapper de l'endroit où il est retenu prisonnier** (seul ou en groupe). Il peut prendre **diverses formes** : drame, film noir, film d'horreur, comédie...

Chicken Run expose bien **les stratagèmes d'une basse-cour entière**, promise à plumage et rôtissage, **qui cherche à s'évader par tous les moyens** du poulailler de la terrible Miss Tweedy. *Chicken Run* mêle la **comédie**, caractéristique des films des studios Aardman, au **film de guerre**.

On trouve dans le film deux références essentielles :

- *La Grande Évasion*, John STURGES (1963)
- *Stalag 17*, de Billy WILDER (1953)

- La Grande Évasion, John STURGES (1963) :

autre référence majeure que citent les réalisateurs. Plusieurs inspirations :

- pour la musique : **le thème de La Grande Évasion (de Elmer Bernstein) est revisité** (Voir [Pistes sonores](#))

- pour le scénario : des **soldats britanniques secondés par un Américain** essaient de s'évader du centre de détention où sont incarcérés les **fugitifs récidivistes**. Dans *Chicken Run*, **Rocky est bien un Américain qui arrive dans la campagne anglaise**. Ce jeu sur les deux cultures est mis en valeur dans le film à travers le personnage de **Poulard**, commandant retraité de la **RAF** (Royal Air Force = aviation britannique) : il est méfiant, le traite de « **yankee** » (Les Américains du nord qui ont gagné la guerre de Sécession, opposés à Sudistes) et de « **satanés ricains en retard à chaque guerre, surpayés, survitaminés** ».

- Comme Steve McQueen qui **joue avec son gant et sa balle de baseball** dans le film, Ginger **joue avec un chou de Bruxelles**.

- Mais surtout c'est la **cascade de Rocky en tricycle filmée au ralenti** la plus évocatrice : elle **parodie le saut à moto de Steve McQueen au-dessus des barbelés**, scène devenue culte.



- Stalag 17, de Billy WILDER (1953) :

Peter Lord et Nick Park s'inspirent de ce film. On peut percevoir plusieurs allusions :

- **La baraque** dans laquelle se réunissent les poules pour préparer leur évasion **porte le numéro 17** : la référence est **explicite**.

- **Les films commencent de la même manière** : plan sur **le garde et son chien** avec **le mirador** en fond qui marchent **près des clôtures**, suivi d'une **vue d'ensemble sur le stalag en plongée**

- d'autres plans résonnent : l'intérieur du baraquement, le commerce en nature à l'intérieur du camp (œufs et cigarettes), machines fabriquées avec des matériaux de récupération, scène des jumelles, mais surtout la **soirée dansante** où deux personnages dansent ensemble, qui donne une aération au film

- **le comique**, caractéristique des films de Billy Wilder, est présent dans *Chicken Run* : c'est également la marque de fabrique du studio Aardman.

▪ Une satire

« Satire » = *Écrit, propos, œuvre par lesquels on raille ou on critique vivement quelqu'un ou quelque chose* : *Chicken Run* peut être vu comme une **satire du totalitarisme**.

A première lecture, Peter Lord et Nick Park utilisent **l'anthropomorphisme** (= attribuer aux animaux des réactions humaines) pour caractériser les personnages de *Chicken Run*. Mais Nick Park déclare dans un entretien pour la revue en ligne *Hollywood.com* : « *Chicken Run* est essentiellement une **histoire de gens déguisés en poules**. Les animaux ont des dents, des chapeaux et des écharpes, **ce qui les rend - la question de la ponte mise à part - entièrement humains** ».

Ce qui nous permet de rapprocher *Chicken Run* d'autres œuvres utilisant le **zoomorphisme** (les humains sont représentés en animaux) traitant de **l'enfermement** et de considérer le film comme une **satire amusante du totalitarisme** : (Voir Pistes pédagogiques)

- **La ferme des animaux**, roman satirique anglais de **George Orwell** publié en **1945** (*dans la liste des œuvres au programme cycle 4*) :

- **Maus**, roman graphique de **Spiegelman** publié dans les **années 80-90** aux États-Unis



▪ Une allégorie de la Shoah ?

À la sortie de *Chicken Run*, le critique **Serge Kaganski** voit dans *Chicken Run* **une allégorie de la Shoah** dans un article paru en décembre 2000 dans *Les Inrockuptibles*. Il se demande **pourquoi** les auteurs de *Chicken Run* ne

mentionnent pas cette référence aux camps d'extermination. En effet, c'est bien la transformation du camp de travail, où les volailles y sont élevées pour pondre, en camp d'extermination, où les volailles seront engraisées pour y être transformées en tourte, qui pousse les détenues à tenter le tout pour tout pour s'enfuir avant d'être décimées. Serait-ce de la pudeur ? De la crainte d'être « trop lourdement explicites » ?

Pourtant, de nombreux éléments y font directement référence et Serge Kaganski les cite : « barbelés, miradors, chiens féroces, fermière proto-nazie jusque dans les bottes, séances d'appel à la machine à tourtes, promesse d'extermination totale, terre promise finale, tout dans *Chicken Run* renvoie implicitement à l'anéantissement des Juifs plutôt qu'au simple film d'évasion. »



Peuvent se rajouter le moment où Ginger cache Rocky, le plan sur Ginger et la cheminée après l'épisode d'Edwina et la machine à tourte évoquant les fours crématoires.

La réussite de *Chicken Run* tient justement au choix de ne pas l'évoquer explicitement mais en filigrane. L'utilisation de la fable animalière permet une mise à distance suffisante pour représenter ce fait historique terrible : « [...] le coup de génie de *Chicken Run* est l'allégorie totale. En remplaçant les Juifs par des gallinacés, Park et Lord préservent leur film de l'obscénité, du voyeurisme et de la morbidité suspecte qui sont les risques encourus par toute mise en image fictionnelle de la Shoah. »

3-Pistes pédagogiques

► Histoire

-En classe de CM2, en travaillant sur le Thème 3 « La France, des guerres mondiales à l'Union européenne », le génocide des Juifs pourra être abordé, ainsi que la Résistance, la France combattante et la collaboration. Il sera approfondi en classe de 3^e (Thème 1 : « L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945) »)

-Les élèves traiteront en début d'année de 4^e de « L'Europe des Lumières : circulation des idées, despotisme éclairé et contestation de l'absolutisme » inclus dans le Thème 1 : « Le XVIII^e siècle. Expansions, Lumières et révolutions. »

► EMC

-Travailler sur la notion de liberté

► Français

- Élaborer une fiche-technique du film en s'aidant de la fiche-élève, avec titre, réalisateur, durée, pays de production, année... Écrire le résumé ou le synopsis de l'histoire afin de compléter la fiche-technique puis rédiger une critique du film (qui utilisera la fiche-technique et le synopsis) en insistant sur l'argumentation.

- Réaliser un portrait d'un personnage en associant à chacun une liste d'adjectifs qui leur correspond.

- Poésie : travailler sur la fable de La Fontaine *Le loup et le chien*, fable annonciatrice des idées des Lumières, qui oppose deux positions, que l'on retrouve dans le film *Chicken Run* au sein des habitants du poulailler : l'insécurité liée à la liberté et le confort lié à la servitude.

- Littérature : Comparer le film *Chicken Run* avec *La ferme des animaux* de George Orwell (dans la liste des œuvres au programme du cycle 4) ou avec son adaptation en dessin animé de 1954 (<https://www.youtube.com/watch?v=syMAOsBfMfQ>)



La ferme des animaux est un roman à clefs qui dénonce les dérives du régime instauré par Staline en Union Soviétique : L'histoire se passe dans une ferme d'Angleterre, comme dans *Chicken Run*. Les animaux de la ferme du Manoir, exploités par les hommes et notamment par un fermier alcoolique et stupide (*Le tsar Nicolas II*), décident de se révolter suite au discours du cochon Sage l'Ancien (*Karl Marx*), doyen de l'exploitation. Après sa mort, les cochons Napoléon (*Staline*) et Boule de Neige (*Trotski*) mènent la révolte et chassent les fermiers. Ils organisent alors une ferme gérée par les animaux eux-mêmes. Puis, l'intellectuel Boule de Neige finit par être chassé par son rival Napoléon, qui fait de lui un traître, et mène la ferme d'une main de fer. Finalement, la vie pour les animaux est encore plus dure que du temps de l'homme. (ce changement ne permet pas de faire évoluer le statut des poules : leurs œufs servent de monnaie d'échange auprès des humains. (voir Ch.7))



(La version dessin animé de 1954 atténue la virulence du roman tout en lui restant fidèle, à l'exception de l'épilogue. Chez Orwell, les animaux épuisés et désespérés assistent impuissants au festin des cochons avec leurs associés humains, alors qu'ici, aidés par les animaux de fermes avoisinantes, ils se révoltent avec succès contre les cochons.)

On peut comparer le discours prononcé par Sage l'Ancien, le cochon de la ferme, à ses camarades animaux au discours qu'adresse Ginger à ses congénères. (Voir [Pistes sonores](#) Extrait 3)

(Voir fiche Textes [La ferme des animaux](#) ou [vidéo du discours](#) du dessin animé)

Extrait 1 : (Ch. 1) Dans les deux œuvres, **l'homme est le responsable de leur situation**, mais chez **Orwell** ils veulent **se révolter et prendre sa place** tandis que dans *Chicken Run* les gallinacés veulent juste **le fuir** et vivre loin de lui pour fonder une nouvelle société (choix de l'utopie).

Extrait 2 : (Ch. 2) Dans *La ferme des animaux*, les animaux se réunissent la nuit : « Plusieurs nuits par semaine, après que M. Jones se fut endormi, **ils tenaient dans la grange des meetings secrets** pour exposer aux autres les principes de l'Animalisme. » (système de pensée complexe qu'ils avaient tous trois élaboré).

Chaque personnage se distingue des autres et **a ses propres caractéristiques**

- **Napoléon** = cochon (berkshire) imposant à l'air sauvage, peu causant, sait ce qu'il veut

- **Boule de neige** = cochon plus vif, meilleur orateur et plus inventif, mais plus instable

- **Cafteur** = voix enjouée et geste rapide, brillant orateur, capable d'embobiner

Dans *Chicken Run*, les poules ou coqs **font de même** et **sont très typés**.

(Cf. les personnages).

• **Littérature** : Comparer le film *Chicken Run* avec le roman graphique *Maus* d'Art Spiegelman (publié dans les **années 80-90** aux États-Unis). Chez **Spiegelman**, **les Juifs sont représentés en souris**, **les Allemands en chats**, **les Américains en chiens** et **les Polonais en cochons**. Par ce biais, Spiegelman raconte la relation qu'il avait avec son père juif Vladek et la déportation de ce dernier dans les camps d'extermination.



► Anglais

- Travailler à partir d'extraits audios du film : voir [Pistes sonores](#) extraits 2, 3 et 4
- Travailler sur le film à partir du [dossier Zéro de conduite](#) (disponible sur inscription sur le site)

► Histoire des Arts et Arts Plastiques

- Après avoir perçu l'importance et le rôle des objets dans le film, travailler autour des objets dans l'art. Réaliser une production plastique autour de l'objet et des verbes d'actions : exposer, collectionner, emballer, recouvrir...
- Détourner un objet du quotidien afin de lui trouver une autre utilisation, destination.
- Découvrir la représentation des gallinacés dans l'Art.

Voir [Échos artistiques](#)

► Musique

Voir [Pistes sonores](#)

4-Pour aller plus loin

► **Analyse de séquence** : opération escamotage [0'14'07 à 0'14'48] (Cf. [dossier # 263 p. 14-15](#))

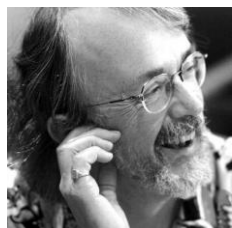
Quels sont les différents moments de cette séquence ? Où la caméra est-elle positionnée ? Quels en sont les effets ? Quels sont les différents objets mis en scène ? Faire attention à la bande-son.

Cette séquence correspond à une **séquence traditionnelle du film d'évasion** : les détenues complotent et sont en train de mettre au point leur plan quand le geôlier (Mr Tweedy) arrive. Elles doivent très rapidement tout remettre en ordre pour qu'il ne se rende compte de rien.

3 parties : - 1/ Complot
- 2/ Panique et camouflage
- 3/ Jeu de dupes

► Les réalisateurs et le film

▪ Les réalisateurs Nick PARK et Peter LORD



-Peter Lord : Peter Lord est né à Bristol, dans le sud-ouest de l'Angleterre en 1953. A 12 ans, il s'amuse avec **un camarade David Sproxtton** avec des images découpées dans un magazine et une caméra. En **1972**, le **personnage** nommé **Aardman** apparaît pour la première fois : c'est une espèce de **super-héros capé** (d'où le « man ») **complètement incompetent**. Il réalise plusieurs **dessins animés** assez rudimentaires avec lui pour « Vision On » une émission de la BBC. Peter et David fondent alors leur **petit studio** de fortune qu'ils nomment **Aardman**. Ils continuent à travailler pour « Vision On » pendant leurs études (lettres et géographie) et vont expérimenter la pâte à modeler. En **1977** naît

Morph, la première star du studio Aardman : il s'agit d'une **boule de pâte à modeler** qui, comme son nom l'indique, pouvait **se transformer en n'importe quoi** et qui avait déjà **une sacrée personnalité**. Il va devenir le héros d'une série sans paroles qui continue encore aujourd'hui (*Les extraordinaires aventures de Morph*, 8 courts-métrages, sorti le 15 janvier 2025). Ensuite, ils réalisent d'autres séries (*Conversations animées* et

Bribes de conversation) qui leur permettent de **se faire connaître** et de décrocher des contrats dans le monde de la **publicité** (aussi bien pour des produits ménagers que pour des médicaments, des voitures ou des céréales comme ici les céréales *weetos* en 1992). Encore aujourd'hui, Mc Donal'd France a fait appel au studio. Ces **apports financiers** vont permettre à Aardman d'envisager des **projets plus ambitieux**.



-Nick Park : Nick Park est né en 1958. Enfant, il se passionne pour **l'animation, la bande dessinée et les inventions**. Il intègre une **école de cinéma** (la prestigieuse *National Film and Television School*) et s'inspire du studio Aardman. Il **rejoint le studio pour finir son film de fin d'étude, *Une grande excursion*** (qui ne sortira finalement qu'en 1989). Il emmène avec lui ses deux personnages **Wallace et Gromit**, qui deviendront les mascottes du studio Aardman, et leur univers mêlant un **quotidien tout à fait banal et routinier à des aventures extraordinaires**. Il participe, avec Lord notamment, au clip de la chanson mythique *Sledgehammer* de Peter Gabriel en 1986. Avec le film d'animation *L'avis des animaux* (1989), Nick Park obtient son **premier oscar** : il s'agit d'un journaliste qui interroge les animaux d'un zoo sur leur vie en captivité. Dans les **années 90**, il réalise **deux nouveaux épisodes de *Wallace et Gromit*** récompensés tous deux d'un **oscar** : ***Un mauvais pantalon*** (1993) et ***Rasé de près*** (1995).

Un mauvais pantalon met en scène un **pingouin machiavélique à la Hitchcock** voleur de diamant et un **pantalon électronique**. La **poursuite en train électrique** est l'une des scènes les plus mémorables, une prouesse de la *stop motion*. Il est question **d'amour** dans ***Rasé de près*** mais malheureusement Wendolène n'aime pas le fromage... Impensable pour Wallace... et d'un **cyber chien tueur de moutons**.

-Collaboration de Peter Lord et Nick Park :

En 1997, le **studio Aardman se rapproche du studio américain DreamWorks** (dirigé par Jeffrey Katzenberg l'ancien patron de Disney) afin de s'allier pour **réaliser un long métrage en stop-motion** dans le studio Aardman. A cette époque, c'est un **véritable défi** de faire un film artisanal : le public a plébiscité ***Toy Story 1*** (1995) et ***2*** (1999) et ***1001 pattes*** (1998) de John Lasseter des **studios Pixar**, tous réalisés **en images de synthèse**.

■ Le film *Chicken Run* : un véritable défi

-Le film : L'idée du projet a démarré en 1995. C'est un **dessin** de Nick Park **représentant une poule creusant pour s'évader de son poulailler** qui est à l'origine du scénario. La première idée est de faire un **film d'évasion avec des poules**, rappelant ***La Grande Évasion* de John Sturges (1963)**. C'est un **véritable défi** pour le studio Aardman : réaliser pour la première fois un **long métrage** de cinéma grâce aux techniques d'animation utilisées dans *Wallace et Gromit*.

- Une fois l'idée lancée, place à **l'écriture du scénario**.

- Vient ensuite la **création du story-board** avec l'utilisation de **dessins mis dans un logiciel de montage** pour commencer la construction du film.

- Puis **les voix sont enregistrées à partir du script** : Les acteurs donnent vie aux personnages **avant** les animateurs. Ils doivent **imaginer** leur personnage. **Les voix sont très importantes** dans *Chicken Run* et les réalisateurs sont très exigeants. Cela demande **beaucoup d'énergie** pour les acteurs qui refont souvent les prises 20 ou 30 fois. Ils ne travaillent que 3 ou 4h d'affilée pour conserver cette vitalité. Des **acteurs renommés** ont participé au film, dont **Mel Gibson/Rocky** (Gérard Depardieu pour la version française).

- On lance **les commandes des décors** (30 plateaux, 120 décors de ciel de 3 à 6 m de long) et on commence à **fabriquer les marionnettes**. Les **empreintes de doigts et les irrégularités** les rendent plus vivante qu'une image de synthèse. Au total, c'est **387 poules miniatures peintes à la main** (563 figurines) qui ont été fabriquées à partir de 900 kg de pâte à modeler (plastiline) et 4000 litres de peinture, 1 000 paires d'yeux et 50 paires de bouches. Certains personnages étaient reproduits jusqu'à 20 exemplaires pour pouvoir animer plusieurs scènes en même temps. Afin de **ne pas déformer** les personnages en les manipulant, les modèles sont composés de **divers matériaux** : **silicone et mousse de latex** pour les membres et le corps, **plastiline modulable à volonté** pour les visages et les mains. C'est la raison pour laquelle **chaque personnage porte un foulard ou un collier**, afin de **masquer la jonction** entre les deux matériaux.

- **L'animation en stop motion**. Les marionnettes sont animées dans le moindre détail pour chaque image du film. Les réalisateurs font appel à une **équipe prestigieuse** : **18 animateurs** se répartissent sur les **30 plateaux** nécessaires au tournage, assistés par **de nombreux techniciens**. **Chaque animateur s'occupe de sa scène**, puis le film a été **assemblé**. Les **gros plans sont importants**. Les **lèvres (becs) des personnages doivent bouger** avec le texte : lorsqu'ils parlent, on doit remplacer la bouche pour chaque syllabe de chaque mot. Pour coller au maximum avec **la réalité**, animateurs, techniciens et réalisateurs **se sont filmés au préalable**. Ils se sont inspirés de ces images pour animer leurs figurines.

De plus, **80 % du jeu** des personnages se situe **au-dessus du nez** : si on pince juste un peu les sourcils, cela modifie ce que le personnage pense. Les **animateurs** doivent donc être également des **sculpteurs**. Concernant la prise de vue, les animateurs sont aidés **d'un bras articulé connecté à un ordinateur**, qui **calcule et replace automatiquement la caméra** dans l'axe de pose suivante.

- Dernière étape : **la bande sonore et la musique**. En animation, il n'y a **pas de son, il faut tout créer**. Les **effets sonores** contribuent fortement à ajouter une **dimension de réalité** à l'action. **Chaque détail** attribué au personnage doit être **rendu ou souligné pour qu'il soit plus crédible**. La **musique** rajoute de la **profondeur au film**.

-**Le budget** : Il fallait des **moyens énormes**. A partir d'un projet de quelques pages, **Pathé** accepte de le financer. Le studio unit des forces à **Dreamworks** (studio qui a produit *Fourmiz*, *Le prince d'Égypte* et *American Beauty*) : le **budget** passe de **1 à 30 millions** de livres, l'**équipe** passe de **6 à 180 personnes**, le **casting de 2 acteurs à un casting de stars**.

-**La technique du film** :

Pour *Chicken Run*, Peter Lord et Nick Park n'ont pas voulu se limiter et ont réalisé **24 images/seconde** : le film durant **80 min**, il contient donc **plus de 100 000 images, chacune minutieusement détaillée**. Il fallait environ **1 semaine** pour réaliser **1 min** de film. Autrement dit, **1 seul plan a demandé 1 semaine de préparation et 3 semaines de tournage**. En tout, *Chicken Run* c'est **1 an de préparation et 3 ans d'animation**.

-**Les prix** : *Chicken Run* est le **plus grand succès commercial d'un film d'animation**. Il est à l'origine d'une **nouvelle catégorie aux oscars**.

► Echos cinématographiques

▪ **Le poulet, court métrage de Claude Berri, 1963**

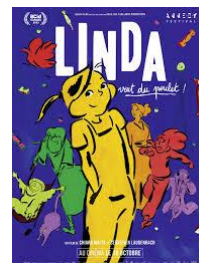


Comment **un petit enfant de 6 ans, tombé amoureux du poulet vivant**, que ses parents ont acheté un dimanche à la ferme dans l'intention de le manger un peu plus tard, peut-il accepter l'idée de le voir bouillir dans une cocote ? Il ne le peut pas, justement. Et **puisque ses parents lui ont dit qu'on ne mangeait pas les poules parce qu'elles pondent des œufs. Alors l'enfant va trouver un subterfuge pour sauver son poulet...** (oscar à Hollywood)

▪ **Linda veut du poulet, film d'animation de Chiara Malta et de Sébastien Laudenbach, 2023**

(film qui entre à *Collège au cinéma* en 2025)

Pour se faire pardonner, **Paulette promet à sa fille Linda, 8 ans, de cuisiner du poulet aux poivrons**, comme le faisait son père, mort quand Linda était bébé. Mais à cause d'une **grève générale**, il n'est pas facile de trouver un poulet. Heureusement sa famille, ses amies et finalement tout son quartier vont aider Linda.



► Echos artistiques

▪ **Sur les objets**

- Marcel Duchamp *Fontaine*, 1914-1964



Marcel Duchamp **achète un urinoir** dans un grand magasin, **le signe "Richard Mutt"**, le **baptise « Fontaine »** et **le présente comme de l'art**. Envoyé à un salon new-yorkais, l'objet est refusé. Le jury n'est pas prêt à accepter cette **œuvre provocatrice**. Duchamp l'appelle **"ready-made"**

Le **ready-made** consiste donc pour Duchamp à **s'approprier un objet manufacturé tel quel**, en le **privant de sa fonction utilitaire**. Il lui ajoute **un titre, une date**, éventuellement **une inscription** et opère sur lui **une manipulation** en général **sommaire** (retournement, suspension, fixation...), avant de le **présenter dans un lieu culturel** où il

acquiert le **statut d'œuvre d'art**.

- Marcel Duchamp, *Porte-bouteilles*, 1914

En 1914, Duchamp achète un **banal porte-bouteilles**, objet choisi selon ses mots pour leur « **absence totale de bon ou de mauvais goût** ».

- Arman, *Artériosclérose*, 1961

Influencé par l'œuvre de Marcel Duchamp et son concept du « ready-made », Arman a poussé cette idée plus loin en **accumulant des objets ordinaires** pour en faire des **compositions artistiques**. Cette méthode lui a permis de **transformer des objets banals en œuvres d'art puissantes et symboliques**. Ses « **Accumulations** » sont de véritables **tableaux** : choix des objets, de leurs couleurs et reliefs, de la variété des matières et des formes de l'ensemble. Elles renvoient à la **profusion, à la société de consommation, au travail à la chaîne**, souligne le **caractère périssable des produits et la mise au rebut en série**. Les titres choisis **étonnent** : ils jouent avec le **décalage**.

L'artériosclérose, qui signifie **durcissement (sclérose) des artères**, est un terme générique utilisé pour plusieurs maladies dans lesquelles la paroi artérielle s'épaissit et perd son élasticité. Peut-être que ces couverts ont contribué à l'ingestion de lipides qui se sont déposés sur la paroi des artères du consommateur...

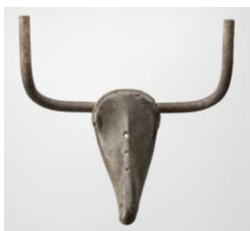
- Arman *Home sweet home*, 1960

Accumulation de masques à gaz dans une boîte en bois sous Plexiglas

Une autre pièce célèbre est « Home Sweet Home » (1960) cette **accumulation de masques à gaz** dans une vitrine est une **œuvre puissante qui symbolise la menace et la violence**. En évoquant les **horreurs de la guerre et la déshumanisation**, l'artiste **critique** non seulement **la destruction causée par les conflits armés**, mais il met aussi en lumière la manière dont **la technologie, initialement conçue pour protéger, peut devenir un symbole de peur et de mort**. Ainsi, le titre « Home Sweet Home » renforce **l'ironie et le contraste** entre l'idée du foyer comme un lieu de sécurité.



- Pablo Picasso, *Tête de taureau*, 1942



La *Tête de taureau* est sans doute le **détournement d'objet le plus célèbre dans l'œuvre de Picasso**. Le **simple assemblage de deux objets, sans intervention de l'artiste**, apparente cette œuvre aux *ready-mades* de Marcel Duchamp, et en particulier à *Roue de bicyclette*, créée en 1913 (musée national d'Art moderne-Centre Pompidou, Paris). L'intention artistique diffère cependant car, à travers la **récupération d'objets perdant leur signification première**, Picasso vise ici à **créer une nouvelle réalité**.

- Gilbert Legrand : **Auteur et illustrateur** pour la jeunesse, **Gilbert**

Legrand est établi à Toulouse où il expose régulièrement ses **objets insolites et merveilleux**. Designer de formation, il a ainsi conçu plus de **500 pièces uniques, à partir d'ustensiles, d'outils ou d'objets du quotidien qu'il métamorphose en personnages poétiques et humoristiques**.



▪ Sur les gallinacés



-Sergio Odeith : Ce **Street artiste portugais** est connu dans **l'art anamorphique pour ses compositions en perspective**, peintes sur différentes surfaces (angles de murs, sols, bloc de béton), créant de **véritables trompe-l'œil**. Ses créations semblent littéralement **sortir des murs** sur lesquels elles sont peintes et **prendre vie par des effets d'illusion d'optique**. Sergio Odeith s'amuse la plupart du temps à peindre **des animaux**, et particulièrement des insectes, qui **interagissent parfois avec les éléments**

du décor.

-*Gala Chicken*, Laura Lima Biennale d'art contemporain de Lyon , 2011

Au milieu des **années 1990**, l'**artiste performeuse brésilienne Laura Lima** met en scène une **vache** dans une rue du quartier branché d'Ipanema, à Rio de Janeiro et appelle cette confrontation entre ville et campagne «**displacement**». La pratique artistique de Laura Lima se fonde encore aujourd'hui sur **les décalages, à la frontière entre quotidien et absurdité, documentation et fiction, rêve et réalité**. L'artiste s'interroge sur la **complexité des relations sociales et du comportement humain**, avec un **humour subtil et étonnant**. A la Biennale de Lyon de 2011, avec son installation *Gala Chicken*, elle s'inspire du **carnaval et pare quarante poules de plumes d'autres volatiles** pour observer ensuite **comment ce déguisement change le comportement des animaux**.



-les tapisseries de Dom Robert, musée Dom Robert, Abbaye-Ecole de Sorèze, Tarn
Dom Robert est le nom religieux de Guy de Chaunac-Lanzac (1907-1997). Il est **moine bénédictin, peintre et peintre cartonier de tapisserie**. A partir de 1941, il **crée des tapisseries avec l'atelier Tabard à Aubusson**. **Ce qu'il aime, c'est parcourir la campagne et dessiner**. Ses **aquarelles** deviennent des **cartons** puis des **tapisseries**. Dom Robert est **immédiatement reconnu**. Son style **poétique et coloré** est aisément reconnaissable : **refus de la perspective, sujets inspirés de la Nature** (d'une nature paradisiaque) où flore et faune, traitées de **façon imagée, s'entremêlent joyeusement dans une foisonnante exubérance**. On y décèle **l'influence des tapisseries mille-fleurs médiévales**.

Le Musée Dom Robert et de la tapisserie du XXème siècle a ouvert ses portes en 2015 au sein de l'ancienne Abbaye-école de **Sorèze** (maintenant appelé Cité de Sorèze). [Don Robert Association](http://www.donrobertassociation.com)

► **Ressources :**

**Disponible en prêt à Media Tarn*

- DVD *Chicken Run*, de Peter Lord et Nick Park, 2000
- Chicken Run, l'éclosion d'un film**, Brian Sibley, Ed. De la Martinière, 2000
- *La ferme des animaux*, George Orwell, 1945, Coll. Classiques & Cie collège, Ed. Hatier 2021
- *Maus**, Art Spiegelman, 1998
- *Le film d'animation, Histoire d'un art**, Karine Delobbe, Ed. PEMF, 2003
- *Le cinéma d'animation**, Bernard Génin, Coll. Les cahiers du cinéma-Les petits cahiers, Ed. SCEREN-CNDP, 2003
- [Dossier enseignant du CNC #263](#)
- [Fiche élève du CNC #263](#)
- [Dossier pédagogique zéro de conduite](#) (pour les professeurs d'anglais, dossier disponible sur inscription)

Reportage sur [les studios Aardman](#) (France 4, 2017, 59 min)